Sainte-Beuve, *Correspondance générale. Lettres retrouvées. I. (1823-1859). II. (1860-1869) et appendices*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7996>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7996

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 423

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Sainte-Beuve, *Correspondance générale. Lettres retrouvées. I. (1823-1859). II. (1860-1869) et appendices* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7996> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7996>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Sainte-Beuve, Correspondance générale. Lettres retrouvées. I. (1823-1859). II. (1860-1869) et appendices

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

SAINTE-BEUVE, *Correspondance générale. Lettres retrouvées. I. (1823-1859). II. (1860-1869) et appendices*, recueillies, classées et annotées par Alain BONNEROT, Paris, Honoré Champion, 2006, pp. 798 et 724.

- 1 Pour clore l'immense entreprise de la *Correspondance* de Sainte-Beuve publiée par son père, Alain Bonnerot apporte deux tomes de supplément rassemblant, au premier, les lettres retrouvées après parution des volumes antérieurs, y compris celles d'Hortense Allart et de Mme d'Arbouville; au second, celles de la dernière décennie du critique, la centaine de missives échangées avec la poétesse Malvina Blanchecotte, puis des lettres non datées à des correspondants identifiés ou non. Enfin deux appendices présentent plus de cent lettres de la princesse Mathilde qui ont pu être déchiffrées ainsi que les brèves notes descriptives de celles d'Adèle Hugo relevées lors de leur destruction en 1885.
- 2 Plus de deux mille documents précisent encore la figure complexe du grand critique. En tant qu'homme d'abord, ils nous le montrent en amoureux refusant de se laisser bernier par la belle Jenny, près d'épouser Antonia Devaquez, sensible aux charmes de Jeanne de Tourbey, assidu auprès de Mme Blanchecotte, mais aussi durablement aimé d'Adèle Hugo. Le journaliste du «Moniteur universel», du «Constitutionnel» et du «Temps», pour sa part, entretient toujours son réseau d'amitiés littéraires au sein de l'Académie comme en dehors – Feydeau, Flaubert, Taine et Renan – même durant les quatre années de son ultime maladie, après que son entrée au Sénat lui a assuré une sécurité matérielle si incertaine auparavant.

- 3 Parmi ce corpus à replacer donc au fil des volumes précédents, sélectionnons quelques lettres particulièrement intéressantes: à Jouffroy sur l'esthétique par le symbole (fin 1827-début 1828); à Brizeux sur Vigny en 1832, 1835 et 1846; à Marie d'Agoult en 1841-44; à Régis Chantelauze (10 et 15 mars 1868) sur les droits de la critique en épistolaire; la longue missive du prince Napoléon (15 décembre 1867) sur les affaires d'Italie vues par «la gauche de l'Empire».
- 4 Comme d'habitude dans cette édition devenue emblématique par l'apport d'informations sur le XIX^e siècle qu'elle contient comme par la qualité de son organisation et de son annotation, les deux tomes offrent un *index nominum*, un *index thématique* propre à Sainte-Beuve et une liste chronologique des lettres.